

# Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



# Billets Tickets

## EN LIGNE

ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)

[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

## EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !  
FOLLOW US!**

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)

[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

### TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour ! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory. People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

## LA FONTE MUSICA

### *Enigma Fortuna*

---

Présenté dans le cadre des Journées italiennes  
Presented as part of Italian Days

Présenté en collaboration avec l'Institut culturel italien de  
Montréal, Reverdies Montréal et Early Music Vancouver  
Presented in collaboration with the Italian Cultural Institute of  
Montreal, Reverdies Montréal, and Early Music Vancouver

---



**Michele Pasotti**, luth et direction / lute and director

**Francesca Casinari**, soprano

**Alena Dantcheva**, soprano

**Gianluca Ferrarini**, ténor / tenor

**Massimo Altieri**, ténor / tenor

**Efix Puleo**, viole de bras / viola da braccio

**Teodoro Baù**, viole de gambe / viola da gamba

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 70 minutes

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.  
Thank you for not using your cellphone during the concert.

**ANTONIO ZACARA DA TERAMO** [v. 1350 à 1360–1413 à 1416]

*Je suys navrés/Gnaff'a le guagnele*

*Sumite Karissimi*

**ANONYME**

Sans titre [Codex Faenza]

**ANTONIO ZACARA DA TERAMO**

*Movit'a pietade*

**ANONYME**

*Viver ne puis* [Codex Faenza]

**ANTONIO ZACARA DA TERAMO**

*Nel cucul io te sconiuro*

*Ciamarella*

**ANONYME**

*Ave maris stella* [Codex Faenza]

**ANTONIO ZACARA DA TERAMO / ANONYME**

*Nostra avvocata*

**ANTONIO ZACARA DA TERAMO**

*Gloria « Ad Ongni Vento »*

*Credo III*

**ANONYMES**

*Constantia* [Codex Faenza]

*Ave stella matutina*

*Chançoneta tedesca*

**ANTONIO ZACARA DA TERAMO**

*Gloria I*

*Credo II*

Pour appréhender et donner tout son sens à la musique de l'Ars nova italienne tardive, il faut pleinement prendre en compte le climat culturel dans lequel baignait la Péninsule durant les décennies autour de 1400. On peut, bien sûr, et c'est peut-être inévitable, recourir aux catégories vagues et générales concernant les musiques du Moyen Âge et de la Renaissance, mais la dernière génération des compositeurs de cet important courant a inscrit sa production dans un contexte culturel unique, marqué bien moins par la civilisation médiévale, plusieurs fois centenaire, que par l'humanisme nouveau qui fleurissait alors dans les universités et les sociétés savantes, au cœur des grandes villes.

---

On sait qu'**Antonio Zacara da Teramo** (1355–1416) chantait depuis 1390 environ dans la Chapelle pontificale, quand il se joignit à Bologne en 1412 à celle de l'antipape Jean XXIII Cossa. Si celui-ci était un fin lettré, son prédécesseur, l'antipape Alexandre V Phylargis, figure parmi les grands noms de l'humanisme du temps. Originaire de Crète, Pierre Phylargis avait été formé à Oxford, avant d'enseigner à la Sorbonne, puis de gagner la Cour des Visconti à Milan et d'amorcer une brillante carrière ecclésiastique. Chez ses protecteurs, il marqua de son ascendant les sphères diplomatique et intellectuelle, contribuant à la naissance du courant humaniste en Lombardie.

La présence d'une personnalité de cette envergure au cœur de la papauté n'a pu qu'influencer les compositions d'un musicien aussi doué que Zacara. En effet, il semble bien que sa musique — comme, dans un semblable contexte, celles de ses contemporains Matteo da Perugia et Johannes Ciconia — ait gagné à s'épanouir au milieu des échanges intellectuels de haut niveau qu'entretenaient le futur Alexandre V et son successeur Jean XXIII. Depuis Pétrarque, mort en 1374, les humanistes avaient approfondi la rhétorique des anciens Grecs et l'*Ars oratoria* des Romains, ce qui ne pouvait laisser les compositeurs indifférents — bien que l'influence de ce mouvement sur la musique ait encore bien peu retenu l'attention des spécialistes.

Les compositions qu'il nous reste de l'Ars nova italienne tardive, signées Zacara, Matteo, Ciconia ou Paolo da Firenze, doivent être envisagées comme partie intégrante de cet intense courant philosophique. Ainsi peuvent s'en réclamer, entre autres caractéristiques, une nouvelle conception des rapports entre texte et musique ainsi qu'une modification des structures musicales qui rapprochent tant les œuvres sacrées que profanes des procédés associés à l'art oratoire.

Zacara surnomme « *Dea loquentiæ* », ou déesse de l'éloquence, sa ballata la plus « universitaire », *Je suy navrés / Gnaff'a le guagnele*. Écrite en trois langues, une par voix, avec des croisements de registres, elle se déroule comme un dialogue entre le cantus et le ténor, tandis que le texte chanté par le contreténor mêle des références à la mythologie gréco-romaine, aux sciences et à l'art oratoire. Le compositeur y fait un usage très personnel de la rhétorique, tout en jouant sur deux éléments, les énigmes et la Fortune, d'où le titre de notre concert, *Enigma Fortuna*.

Une autre composition peut se rattacher à Alexandre V et à ses chantres, le fameux *Sumite Karissimi*, où Zacara élabore son discours autour de divers jeux de mots et charades. Il destinait cette œuvre énigmatique à ses confrères de la Chapelle papale, ce cercle très fermé des musiciens qui chantaient pour un autre cercle exclusif, la Cour d'un antipape humaniste. Zacara y recourt aux procédés de l'Ars subtilior, pour la seule et unique fois dans sa production, et il le fait

de façon très personnelle : la composition réalise un parfait équilibre entre des moments de « désordre », sommets de complexité rythmique — les plus hauts jamais atteints dans tout le répertoire de l'Ars nova —, et des plages d'« ordre » dans lesquelles les trois voix sculptent les mots chantés par le cantus d'une façon plus qu'éloquente.

Le corpus de musique sacrée de Zacara recèle peut-être davantage de surprises encore. Avec sept *Gloria* et sept *Credo*, ses mises en musique polyphoniques des textes de l'ordinaire de la messe sont les plus nombreux qu'il nous reste parmi tous les maîtres de l'Ars nova, et elles constituent le sommet de son art. La veine mélodique unique et audacieuse ainsi que l'ingéniosité contrapuntique qui caractérisent ses œuvres profanes sont ici au service de formes plus ambitieuses et de plus vastes proportions que ce que nous offrent ses contemporains. La pratique de l'imitation, les passages homorythmiques — ceux-ci influencés par les musiques populaires —, le recours aux intervalles de tierce, les répétitions de motifs ainsi que la présence de *divisi*, tout préfigure les grandes transformations qui prendront place dans la musique occidentale aux siècles suivants.

Certains de ces morceaux dérivent de pièces profanes, comme ce sera l'usage durant la Renaissance, et Zacara semble le premier à recourir à cette pratique. Mais, contrairement aux autres maîtres après lui, il n'emprunte qu'à lui-même.

Son art rhétorique diffère beaucoup cependant de celui de ses successeurs. L'alternance de sections *divisi* et *tutti*, par exemple, sert à mettre en contraste les passages dramatiques des textes. Le *Gloria I* se déroule de façon à ce que les mots soient tout du long parfaitement compréhensibles. Seules deux des trois voix les chantent, de façon homorythmiques ou en alternance, de façon à ne pas les superposer indument, ce qui nuirait à la clarté de leur perception — un procédé développé plus avant par Matteo da Perugia.

Le *Credo III* nous a été conservé grâce à deux sources, l'une dans une version simple et l'autre, dans le codex Modena, comportant de brillantes diminutions, démarche plutôt rare dans ce répertoire. Les diminutions — motifs en valeurs brèves, ou « diminuées », reliant des notes en valeur longue — et appoggiatures, combinées à des points d'orgue, servent avec grande éloquence à mettre en valeur le sens de divers mots et passages du texte.

La musique de Zacara da Teramo — que les témoins du temps décrivent comme fort petit et n'ayant que dix doigts en tout aux mains et aux pieds\* — s'est répandue en Europe davantage que celle de ses contemporains. Nous sommes plus qu'heureux de la faire revivre dans toute sa force visionnaire et nous souhaitons vivement révéler toute la conviction rhétorique qui en constitue le fondement.

© Michele Pasotti, 2024  
Traduction de François Filiatrault

---

\* comme le montre la miniature du codex Squarcialupi qui le représente.

## THE WORKS

---

The cultural milieu of the late *Ars nova* composers is often not taken into account when we try to understand their music. It is perhaps inevitable that broad and less meaningful categories such as medieval or Renaissance music are used; but as it happens, the last generation of *Ars nova* composers in Italy were immersed in a culture that had much more in common with humanism than with “medieval” civilization—it was a world where universities and the intellectual circles surrounding them were at the heart of cultural life in modern cities.

---

It is known that **Antonio Zacara da Teramo** sang in the papal chapel since 1390, and was subsequently cantor in the 1410s during the reign of antipope John XXIII Cossa. While John XXIII was a humanist, his predecessor and mentor Pietro Filargo (Alexander V),

was an even more prominent figure in Italian humanism. Of Cretan descent, Filargo was educated at Oxford and taught at La Sorbonne in Paris before settling at the Visconti court in Italy and then commencing his brilliant ecclesiastical career. At the Visconti court he was the dominant figure in diplomatic and intellectual spheres, and Lombard humanism was born in the shadow of his figure.

The presence of a humanist of this stature in the papal court could not have failed to influence a musician of Zacara’s calibre. On the contrary, I believe that Zacara’s music—not unlike that of Matteo and Ciconia, who had similar encounters—also developed in a fertile dialectic with the tastes, expectations, readings, and discussions of the intellectual circle that gathered around Filargo, and later John XXIII. Humanists from Petrarch onwards deepened the knowledge of classical Greek rhetoric and Roman *Ars oratoria*, though the influence that the renewed interest in these subjects had on music has received little scholarly attention.

The compositions belonging to the final phase of the Italian *Ars nova*—in particular those by Zacara, Matteo, Ciconia, and Paolo da Firenze—cannot be understood without contextualizing them within the fervour of the humanistic movement. There was in fact a clear redefinition of the relation between text and music, and also of the very structure of both sacred and secular music that recalls the principles of eloquence.

In his most “universitarian” piece, *Je suy navrés/Gnaff’a le guagnele*, Zacara dubs it “Dea Loquentiae,” the goddess of eloquence. This piece is in three languages, one per voice, with many different registers crossing each other, and it is built as a dialogue between tenor and cantus, with the countertenor singing a subsequent text that mingles references to Classical mythology, the sciences, and eloquence. Naturally, Zacara employs a highly personalized rhetoric that plays with two constant elements of his texts: riddles (enigmas) and fortune, hence the title of our concert, *Enigma Fortuna*.

Another piece linked to Alexander V and his singers is the famous *Sumite Karissimi*. Here we can see Zacara engaging in wordplay and charade. But more important is the fact that he is directly addressing his musical brothers from the chapel—he is speaking to a very exclusive circle of musicians who perform for yet another small circle composed of the humanist pope and his court. And to do so he chooses the *Ars subtilior* code, the only example of this in his music. What is most striking, however, is the way Zacara uses it. The composition is perfectly balanced and organized into moments of “disorder,” where rhythmic complexity reaches its peak in all of *Ars nova*, and moments of “order” where all three voices contribute to sculpting the words of the cantus in a highly eloquent way.



Zacara's sacred repertoire is perhaps even more significant and surprising. His surviving polyphonic settings of the Mass ordinary are the most numerous out of any *Ars nova* composer, comprising seven glorias and seven credos. In these pieces the master from Teramo reaches what is possibly the apex of his art. The original and daring melodic and contrapuntal invention already characteristic of his secular songs is appropriated for more ambitious musical forms and an architecture of greater proportions, giving rise to mass movements on a greater scale than those of his contemporaries. The regular use of imitation, large homorhythmic sections,

rhythms inflected with popular music, frequent contrapuntal thirds, certain repetitive forms, and *divisi* technique all seem to anticipate later trends in European music.

Some of these works are parodies of secular songs, a compositional technique that would resurface in various guises in the 15th and 16th centuries. Zacara was the first to employ it, although unlike later composers he quotes only his own music.

Zacara's rhetoric of course differs greatly from that of two centuries later, the period that is normally associated with rhetoric in music, but it is nevertheless clearly present.

The alternation of *divisi/tutti* section for example often serves to emphasize the contrasts and the drama of the text. *Gloria I* is organized so that the sacred text is always perfectly distinguishable. Only two of the three voices sing the text, and these two either sing homorhythmically or one after another, thus almost always avoiding overlapping words and aiding comprehension; this tendency would be explored and developed further by Matteo da Perugia.

*Credo III* survives in both a plain version and one featuring the extraordinary diminutions of the Modena codex—a rare example of this in the repertoire. Diminutions and especially *appoggiaturas* frequently accompanied by *fermatas*, and they are used with rhetorical awareness and contribute to enhancing the meaning of the text.

The music of this man, of small stature and with less than ten fingers between his hands and his feet\*, traveled throughout Europe to a greater extent than that of any of his contemporaries. We are delighted to bring it back in all its vital, visionary force, and we wish to let it speak through the eloquence and rhetoric that form its basis.

© Michele Pasotti



---

\*As shown in a miniature in the Squarcialupi Codex





### MICHELE PASOTTI

#### Luth et direction Lute and director

Depuis ses premiers rudiments de musique à la guitare électrique, Michele Pasotti a abordé une grande variété de genres musicaux. Il a étudié le luth avec Massimo Lonardi et participé à des cours de maître donnés par Hopkinson Smith et par Paul O'Dette. À la Civica Scuola di Musica de Milan, il s'est familiarisé avec la théorie et le contrepoint de la Renaissance, approfondissant ses connaissances, à Milan et à Barcelone, sur les pratiques musicales du Moyen Âge tardif. À l'université de Rome Tor Vergata, il a suivi le cours spécialisé *L'Ars nova en Europe*, obtenant un diplôme avec mention, comme aussi dans un cours de philosophie théorique. De 2013 à 2018, M. Pasotti a enseigné l'histoire et la pratique de l'Ars nova à la Civica Scuola di Musica de Milan, et il est actuellement professeur de luth au Conservatoire Maderna à Cesena, en Émilie-Romagne. Ses conférences sur divers sujets entourant le luth et la musique ancienne sont régulièrement radiodiffusées sur les ondes de Rai Radio 3. Michele Pasotti est le fondateur et directeur du groupe La Fonte Musica, auquel il consacre l'essentiel de son activité d'interprète. Ce qui ne l'empêche pas de diriger, sur invitation, divers ensembles comme la Capella Cracoviensis et Harmonia Cordis, et de se joindre à Alena Dantcheva, soprano, et à Giuseppina Bridelli, mezzo, ainsi qu'au trio Il Ricercar Continuo.

Since his musical beginnings playing electric guitar, Michele Pasotti has performed a wide variety of musical genres. He studied lute with Massimo Lonardi and attended master classes conducted by Hopkinson Smith and Paul O'Dette. At the Civica Scuola di Musica in Milan he specialized in Renaissance music theory and counterpoint, and deepened the study of late medieval performance practice in both Milan and Barcelona. At the University of Tor Vergata in Rome he attended the specialist course "*Ars nova in Europe*," receiving a first-class degree in addition to another first-class degree in theoretical philosophy. From 2013 to 2018 Michele Pasotti taught a course on *Ars nova* at the Civica Scuola di Musica di Milano, and is currently a professor of lute at the Conservatorio Maderna in Cesena. His lectures on musicological subjects or topics related to the lute and early music are regularly broadcast on Rai Radio 3. He is the founder and director of La fonte musica, the centre of his musical life. Apart from his activities with this ensemble, he guest conducts ensembles such as Capella Cracoviensis and Harmonia Cordis, and enjoys playing chamber music with singers Alena Dantcheva and Giuseppina Bridelli, and with the trio Il Ricercar Continuo.



Photo © Alberto Molina

## LA FONTE MUSICA

Ensemble spécialisé en musique ancienne sur instruments d'époque fondé et dirigé par Michele Pasotti, La fonte musica se donne pour mission de présenter au public l'extraordinaire répertoire qui s'étend du Moyen Âge finissant à l'aube de la Renaissance, particulièrement celui qui fleurit en Italie durant le 14<sup>e</sup> siècle. Chacune de ses entreprises, concert ou disque, se base sur des recherches philologiques approfondies afin de rendre au mieux l'ingéniosité presque expérimentale et le raffinement de cette musique, encore largement méconnue aujourd'hui. La fonte musica s'est produite notamment à la Konzerthaus de Vienne, à la salle Pierre-Boulez de Berlin et au Concertgebouw de Bruges. Sa présente saison prévoit une tournée au Mexique, aux États-Unis et au Canada ainsi que des prestations au Wigmore Hall de Londres, au Centre de musique de la Bijloke à Gand et au Centre culturel de Singel à Anvers. En 2021, la maison Alpha a fait paraître *Enigma Fortuna*, coffret de quatre disques donnant l'œuvre intégrale d'Antonio Zacara de Teramo, qui remporta de prestigieux honneurs : un Diapason d'or, un *Editors's Choice* du magazine *Gramophone*, le *Preis der deutschen Schallplattenkritik* et la distinction Disque du mois du magazine *Toccata*. La deuxième parution de La fonte musica, *Metamorfoosi Trecento : Transformations du mythe dans l'Ars nova*, toujours chez Alpha, a obtenu elle aussi un Diapason d'or et a été désignée Disque de l'année par le magazine *Amadeus*.

Founded and directed by Michele Pasotti, La fonte musica is an early music ensemble using period instruments. Founded to bring to the stage the astonishing repertoire of a period covering the end of the Middle Ages to the beginnings of the Renaissance, the ensemble places particular focus on 14th-century Italian music. Constant and serious philological research is at the origin of every project in order to understand and translate this extraordinarily creative, experimental and refined music, that remains mostly unexplored today. La fonte musica has appeared at the Wiener Konzerthaus, Boulez Saal in Berlin, and Concertgebouw in Bruges, among other venues. The current season includes a tour of Mexico, the United States, and Canada in 2024, as well as performances Wigmore Hall in London, De Bijloke in Ghent, and De Singel in Antwerp. In 2021 Alpha Classics released *Enigma Fortuna*, 4-CD box set of Antonio Zacara de Teramo's complete works, that garnered prestigious awards including a Diapason d'or *Gramophone* magazine's "Editor's Choice," the *Preis der deutschen Schallplattenkritik*, and "CD of the Month" from *Toccata*. La fonte musica's second CD, *Metamorfoosi Trecento : Transformations du mythe dans l'Ars nova*, also released by Alpha Classics, won a Diapason d'or and was named "CD of the Month" by the Italian magazine *Amadeus*.



# 34 ans ou moins ?

34 or under?

**PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !\***

ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!\*

# 50%

**de réduction sur  
tous les concerts**

*Sur les prix hors taxes et frais de service*

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and  
service charges*

# 10 \$

**le billet en dernière minute**

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,  
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,  
one hour before the start of the concert*

\* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

## LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



## LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

---

Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Nathanael Mergui

## LES TALENS LYRIQUES

### *Musique à Versailles*

---

Mercredi 20 novembre — 19 h 30

---

Les Talens Lyriques et la mezzo-soprano Ambroisine Bré nous transportent à la cour de Versailles aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.

## Calendrier / Calendar

**Mardi 22 octobre**  
19 h 30

QUATUOR MOLINARI  
ODILE PORTUGAIS, soprano  
*Molinari : de la peinture à la musique*

Œuvres McKinley, Schafer, Sokolović et Webern

**Mercredi 23 octobre**  
19 h 30

MUSICA PACIFICA  
*Musique flamande au temps de Rubens*

Rendez-vous au Siècle d'or des Provinces-Unies, avec des œuvres créées en cette période d'effervescence artistique exceptionnelle.

**Dimanche 27 octobre**  
14 h 30

VALÉRIE BLAIS & LES  
MUSICIENS DE L'OM  
*La sorcière mélomane*

Concert famille pour célébrer l'Halloween – à partir de 5 ans



## ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Julie Olson, médias numériques

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyn Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

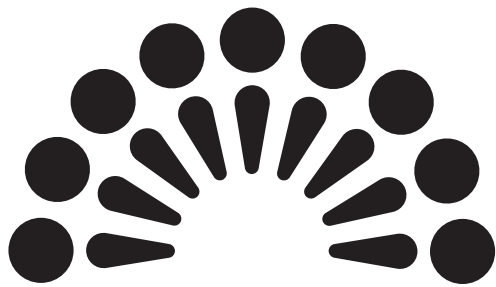
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie